

L' *Hispania aeterna* de Ramón Menéndez Pidal Histoire et Antiquité dans la pensée pidaliennne

GRÉGORY REIMOND

INVITER LES LECTEURS d'*Anabases* à découvrir le regard que don Ramón Menéndez Pidal (1869-1968)¹ portait sur l'Antiquité hispanique nécessite au préalable sinon une justification, du moins une explication: avant d'être historien, don Ramón est un philologue dont la notoriété comme celle de son école, a très vite dépassé les frontières de l'Espagne. Ce sont ses études philologiques et linguistiques qui l'entraînent sur le terrain historiographique. Son œuvre, marquée par la longévité, l'unité et la continuité², se résume à une fuite en avant à la recherche d'un savoir absolu, total et complet³. Mais si le philo-

¹ Cf. J. PÉREZ VILLANUEVA, *Ramón Menéndez Pidal. Su vida y su tiempo*, Madrid, 1991; J.I. PÉREZ PASCUAL, *Ramón Menéndez Pidal. Ciencia y pasión*, Valladolid, 1998; F. RODRÍGUEZ MEDIANO, *Humanismo y progreso. Pidal, Gómez-Moreno, Asín. Romances, monumentos y arabismo*, Madrid, 2002.

² Mort presque centenaire en 1968, ses premiers travaux sont publiés dans la décennie 1890. Suite à un accident cérébral survenu en mars 1965, alors qu'il vient de présider une session de la *Comisión del diccionario* de l'Académie royale espagnole, son activité se ralentit considérablement. Mais jusqu'à cette date, Menéndez Pidal approfondit ses travaux, tout en prenant part aux polémiques qui agitent le monde des philologues et des linguistes. Plusieurs témoignages soulignent le souci constant qui le préoccupe: vivre assez longtemps pour achever l'essentiel de son œuvre. Cf. G. DIEGO, "Don Ramón, en espíritu", *Mundo hispánico*, 251, février 1969. D'autre part, la constante révision et actualisation de ses théories, grâce à de fréquentes rééditions de ses textes, témoigne de sa capacité à l'autocritique, tout en renforçant l'unité et la continuité de son œuvre. Cf. M. BATAILLON, "Nécrologie. Don Ramón Menéndez Pidal (1869-1968)", *Bulletin hispanique*, LXXI (1969), p. 441 et 450.

³ Chaque étude appelant de nouvelles recherches, don Ramón évoque lui-même, dans une note manuscrite non datée, cette fuite en avant, cette course constante vers un savoir toujours plus